



En dessus du lac Nahuel Huapi, près de Bariloche.

La Patagonie, survol en coup de vent

PARAPENTE • *En Patagonie, dans les Quarantièmes rugissants, le ciel n'est pas très accueillant. Poussés par les rafales, nous avons trouvé refuge 1500 km plus au nord, du côté de Bariloche, en Argentine.*

TEXTE: NICOLAS HORNER
PHOTOS: PIERRE-ALAIN HAYOZ

Samedi 10 janvier, affublés de nos traditionnels 50 kg de bagages par personne, nous quittons la Suisse pour l'avant-dernière destination de notre tour du monde du parapente, l'Argentine. Après 24 heures de voyage mouvementé, vols annulés ou reportés, nous atterrissons à Buenos Aires. Les 35 degrés étouffants de la capitale nous sont presque agréables au milieu des frimas de l'hiver suisse. Nous passons une nuit en ville avant de reprendre l'avion vers notre but principal, la Patagonie. Marc et Amandine, en voyage depuis près de trois mois, nous accueillent à El Calafate, charmante ville australe et point de départ de nombreuses activités touristiques. Retrouvailles conviviales autour d'une Quilmes, bière argentine.

EL CHALTEN Le lendemain Amandine nous quitte afin de continuer son voyage vers le Canada. Quant à nous, Mathieu, Marc, Pierre-Alain et Nicolas, nous organisons rapidement notre déplacement vers El Chaltén, sorte de Chamonix latino.

Arrivés en fin d'après-midi dans cette bourgade située au cœur du parc national «los Glaciares», nous sommes plongés dans la réalité de la Patagonie du Sud: du vent, beaucoup trop de vent... Le matin suivant, nous nous réveillons sous un ciel qui paraît clément. Nous entreprenons alors de nous rendre au «Paso del Cuadrado». Une marche de trois heures nous conduit à un glacier que nous traversons en direction du col. De ce col nous devrions avoir une vue merveilleuse sur les célèbres Cerro Fitz Roy et Cerro Torre, mais que nenni!

Neige, oui neige, brouillard et vent nous obligent à redescendre rapidement. Mais qui a parlé d'été? La météo du lendemain est sans nul doute la plus exécration que nous ayons vécue: il a plu, neigé, grêlé, venté... Incroyable! Les boursnells, trois cartes animent cette triste journée. Le jour d'après nous nous rendons aux «Tres Lagos», superbe vue sur les mythiques sommets patagoniens après un bel effort de quatre heures de marche, ça en vaut la peine puisque au retour nous pouvons accomplir notre premier vol en Patagonie. Mathieu, Marc et Pierre-Alain s'élancent avec leurs voiles de speed flying et effectuent un vol de deux à trois minutes pour rejoindre la vallée.

CERRO SOLO Gros espoir de notre escapade à El Chaltén, le Cerro Solo. Il sera au menu des deux jours suivants. Après une marche agréable vers le campement le premier jour, nous nous réveillons à quatre heures du matin suivant pour nous diriger vers le sommet. Après une montée dans des éboulis et de l'escalade facile dans des rochers, nous atteignons le glacier qui nous mènera au sommet. Après une centaine de mètres, nous remarquons que la qualité et la quantité de la neige ne sont pas idéales.

Allez savoir pourquoi, il fait chaud (peut-être parce que c'est l'été)! Après concertation, nous rebroussons chemin. Choix qui s'avérera judicieux puisque 30 minutes plus tard une avalanche balayera nos traces.

Dans la descente Marc décolle d'un couloir escarpé avec sa petite voile. Le reste de la troupe redescend à pied, les conditions sont trop variables et le vent a forcé à l'atterrissage.

BARILOCHE Suite à cette belle course, nous devons nous rendre à l'évidence: voler en Patagonie du Sud relève du pur hasard. Nous décidons alors de nous rendre à Bariloche, 1500 km au nord. Bariloche est une ville située dans la région des lacs. Nous y rencontrons Hector, instructeur et pilote biplace local. Le lendemain notre ami nous emmène au Cerro Otto et là, enfin, nous pouvons voler comme on aime le faire. Le décor est parmi les plus beaux qu'il nous ait été donné de survoler. Le lac Nahuel Huapi, lac sacré des Indiens Mapuche, brille au cœur des Andes australes, sa couleur dépasse la perfection, une aubaine pour notre quête d'images. Les jours suivants, nous apprécions les vols qui s'enchaînent et les images qui s'enregistrent dans nos caméras. Hector, toujours timide et calme, nous conduit sans relâche dans son pick-up ancestral en nous fournissant du «maté de hierba», thé argentin concocté à l'aide de l'eau chaude du radiateur!

EL BOLSON Depuis que nous sommes arrivés, notre hôte nous parle d'El Bolson, il vante cet endroit comme étant l'un des meilleurs sites de vol d'Argentine. Soit, allons vérifier cette affirmation! Après trois heures de bus, arrivée à El Bolson, 32 degrés. Martin et Maryela, informés de notre venue par Hector, nous accueillent à bras ouverts dans leur maison. Logis de rêve pour nous autres parapentistes puisque leur immense jardin fait office d'atterrissage. Malheureusement, Martin nous annonce que les deux prochains jours seront moyens au niveau météo. Nous en profiterons pour aller en montagne. Le lendemain au réveil, la température est en chute



Prêts à décoller sous les mini-voiles pour trois minutes de vol.



El Chaltén: Mathieu et Pierre-Alain sous des petites voiles de speed flying, la seule possibilité de voler par vent fort.



libre, 9 degrés à tout casser. Nous partons quand même vers le Cerro Tronador, mais encore une fois la pluie et la neige vont nous enlever cette course. Vive l'été austral! Les deux jours suivants sont d'une grande récompense: thermiques puissants, plafonds nuageux respectables et un décor de rêve. Nous décollons sur les flancs du Cerro Piltriquitron, montagne rocheuse agressive qui donne au vol un goût de puissance. Nous planons presque jusqu'à

la nuit. Pour clôturer la meilleure journée de vol de notre voyage, nous dégustons un nombre considérable d'empadas faites maison, sorte de rissoles. L'ambiance est chaleureuse et il fait bon être parapentiste à El Bolson. Notre dernier jour en Argentine nous laisse le temps de refaire un petit vol d'une heure avant de reprendre le bus vers Bariloche où nous attend notre avion pour notre ultime destination, Mexicooo, Mexiicooooo...

Dame météo nous a beaucoup contrariés durant cette quinzaine. La Patagonie reste une des régions les plus magiques de la planète à survoler, peut être est-ce parce qu'elle est si exigeante. |

> **Cette page** est le cinquième et avant-dernier volet d'une série qui raconte le tournage d'un film consacré au parapente: «Gravity never sleeps». Voir «La Liberté» du 28 décembre 2007, 30 janvier 2008, 9 mai 2008 et 11 décembre 2008.